

« Sans transplantation , je ne serais plus là » : greffé du cœur, il sensibilise au don d'organes

Ouest-france.fr - Par Capucine GILBERT. Le 25/01/2025

André-Yves Colas, habitant de Trélivan (Côtes-d'Armor), a été greffé du cœur en 2009. À 72 ans, cet ancien infirmier s'engage pour sensibiliser au don d'organes. Pour remercier son donneur et ses proches, il a fait planter un arbre de vie, ce samedi 25 janvier 2025, dans sa commune.

« J'allais chercher mon courrier quand j'ai eu un infarctus. J'ai tout de suite su ce qui m'arrivait. C'était en 2006 », rembobine André-Yves Colas, 72 ans aujourd'hui. Ancien infirmier, cet habitant de Trélivan (Côtes-d'Armor) se souvient de tous les détails de son parcours de greffe de cœur. « Je ne pensais pas me retrouver de l'autre côté de la barrière, en tant que patient », glisse-t-il. Hospitalisé à Saint-Malo, André-Yves Colas apprend alors qu'il a déjà fait un infarctus « passé inaperçu ». Un stent est posé. Mais une insuffisance cardiaque le touche rapidement. « Elle s'est aggravée. » Son cas doit être pris en charge par le centre hospitalier de Rennes, qui décide de lui implanter un défibrillateur « sous la peau ». Malgré cet équipement « contraignant », les Trélivannais continuent à avoir des soucis de santé. « Le cardiologue m'a dit qu'il ne pouvait plus m'aider, sauf si je faisais une greffe. Ça m'a coupé l'appétit. »

« Revivre »

Il connaît déjà le système de greffe d'organes grâce à son métier et accepte de s'inscrire sur le registre d'attente. Le temps passe. Jusqu'en 2009 et au fameux coup de téléphone prévenant qu'un greffon est disponible. « Je sortais les poubelles chez ma belle-mère », lance en riant André-Yves Colas. Quelques jours plus tard, le voilà avec un nouveau cœur, malgré quelques complications après l'intervention.

« Finalement, petit à petit, je me suis reconstruit pour revivre, voir mes petits-enfants grandir, assister au mariage de ma fille, reprendre mes activités au comité de jumelage. »

Après avoir réappris à marcher, il se remet en selle sur son vélo. « J'ai une vie normale, même si je dois prendre quelques médicaments et que je dois faire attention à mon hygiène de vie. » Une chose est sûre pour André-Yves Colas : « Sans cette transplantation , je ne serais plus là depuis longtemps. »

Le don d'organes étant anonyme, le greffé ne peut pas remercier les proches du défunt. « La seule façon de le faire, c'est de s'engager. » En plus des interventions en milieu scolaire, André-Yves Colas se rapproche de l'association Adot 22, qui sensibilise au don d'organes dans les Côtes-d'Armor. Vient alors l'idée de planter un arbre de vie dans sa commune, avec l'association. Chose désormais faite, avec une cérémonie célébrée ce samedi 25 janvier 2025, autour d'un ginkgo biloba, une essence connue pour durer 1 000 ans.

André-Yves Colas a été greffé du cœur en 2009. Il pose devant l'arbre de vie, planté à Trélivan ce samedi 25 janvier, pour symboliser l'engagement de la ville en faveur du don d'organes.

Ouest-France